



# Jane Goodall Institute

## **Déclaration du Jane Goodall Institute sur le décès de Tokitae au Seaquarium de Miami Aout 2023**

Le Jane Goodall Institute est profondément attristé par la mort de Tokitae, une orque âgée de 57 ans. Nous demandons une interdiction mondiale immédiate de la capture, de la détention et de la reproduction des cétacés en captivité.

Tokitae a passé plus d'un demi-siècle dans un bassin en béton au Seaquarium de Miami après avoir été arrachée à sa famille dans les eaux du Pacifique Nord-Ouest il y a 53 ans. Après sa capture, elle a été transportée au Seaquarium où elle a passé les dernières années de sa vie dans un bassin, exécutant des tours pour obtenir à manger, jusqu'à ce qu'elle soit retirée de la scène il y a dix-huit mois, comme l'exigeait la licence d'exposition du nouveau propriétaire.

Des efforts étaient en cours pour ramener Tokitae dans la mer des Salish (Nord de l'océan Pacifique), mais son décès signifie qu'elle n'aura jamais l'occasion de retrouver ses eaux d'origine.

Nous pensons que la triste histoire de Tokitae devrait nous inciter à mettre fin immédiatement à la captivité des cétacés.

Melody Horrill du JGICC a déclaré : "Nous sommes dévastés par le fait que Tokitae ne recevra jamais ce à quoi elle avait droit dès le départ : sa liberté. Sa mort nous rappelle tragiquement qu'aucun dauphin, baleine ou marsouin ne devrait jamais être maintenu en captivité à des fins de divertissement. Ces mammifères très intelligents et sensibles méritent une vie naturelle dans la nature, à l'abri de toute exploitation".

*Pour plus d'informations sur la position de l'Institut Jane Goodall sur la captivité des cétacés, voir : Déclaration du JGI sur la captivité des cétacés.*

Le Jane Goodall Institute (JGI) est engagé à la création d'un monde sans capture, sans élevage et sans exploitation de cétacés en captivité, et à assurer le meilleur sort possible à ceux qui sont déjà en captivité. Les comités d'éthique du Jane Goodall Institute et des cétacés, dirigés au niveau mondial, ont publié une déclaration commune après l'annonce de cette nouvelle.

Le comité des cétacés du JGI, créé en 2022, est composé d'experts et de défenseurs des dauphins et des baleines du monde entier. Cette déclaration est signée par les membres suivants du Comité des cétacés et du Comité d'éthique de l'Institut Jane Goodall :

Rebeca Atencia, Marc Bekoff, Kerry Bowman, Jane Goodall, Denise Herzing, Chris Heyde, Melody Horrill, Soojin Jang, Koen Margodt, Lori Marino, Mary Peng, Rick Quinn, Charles Vinick et Sarah Wertkin.

---

## **Déclaration sur la captivité des cétacés Novembre 2022**

Qui n'est pas émerveillé par le spectacle des dauphins se déplaçant en larges groupes dans l'océan, nageant en formation serrée, leur dos apparaissant rythmiquement au-dessus des vagues tout en se déplaçant à grande vitesse ? Un dauphin qui saute hors de l'eau, tout en tournant et en se retournant, nous remplit de joie, mais suggère également que le dauphin éprouve de la joie. Nous nous sentons immédiatement liés à ces mammifères sensibles et dotés d'un grand cerveau. Les immenses nageoires dorsales des majestueuses orques qui nagent en groupe familial serré dans les eaux brumeuses nous remplissent d'un profond sentiment d'admiration.

Les cétacés peuvent parcourir des dizaines de kilomètres par jour et plonger fréquemment à des profondeurs supérieures à 450 mètres [1]. Ces mammifères intelligents ont une vie sociale et émotionnelle complexe - par exemple, les grands dauphins vivent en groupes de fission-fusion, semblables à la structure sociale des chimpanzés. Les cétacés font preuve de stratégies de chasse et d'utilisation d'outils complexes et collaboratives. Par exemple, les dauphins créent un anneau de boue autour des poissons dans les eaux peu profondes, afin que les congénères puissent se nourrir des poissons qui sautent. Certains recouvrent leur bec d'éponges pour se protéger lorsqu'ils se nourrissent au fond de l'océan. Les comportements culturels, y compris les dialectes de communication, se transmettent de génération en génération. Ces mammifères à gros cerveau comptent parmi les organismes les plus intelligents de notre planète.

## **Les cétacés en captivité**

Malheureusement, les conditions de vie des cétacés en captivité sont radicalement différentes. Les cétacés détenus dans les delphinariums sont principalement des grands dauphins, mais aussi des orques (ou épaulards), des bélugas et des marsouins. L'histoire de la captivité des cétacés est tragique à bien des égards. Leur capture cruelle dans la nature est extrêmement perturbante et traumatisante, entraînant la rupture des liens entre les mères, les baleineaux et les autres membres du groupe, ainsi que des décès inutiles.

Outre une espérance de vie réduite et un succès de reproduction limité, de nombreux comportements problématiques ont été observés, tels que l'agression, la passivité, l'automutilation et les comportements stéréotypés. Le comportement des cétacés en captivité est trop souvent révélateur du stress, de la frustration et de l'ennui qui règnent entre les murs de béton de bassins monotones. Certains individus ont été maintenus en isolement dans de minuscules enclos pendant des années. Certains dauphins se sont cogné la tête contre les murs ou se sont écrasés contre des fenêtres sous-marines. De nombreuses orques captives ont de graves problèmes dentaires en raison de leur comportement lié au stress. Elles grincent des dents sur les parois dures des bassins, au point d'exposer leurs nerfs [2].

Les cétacés ne peuvent échapper aux conflits sociaux en captivité et les installations sont souvent trop limitées pour permettre une intervention humaine adéquate. Leurs expériences sensorielles sont si différentes des nôtres. Comment vivent-ils dans une eau artificiellement traitée au chlore ? Comment leur système d'écholocation s'adapte-t-il à leurs conditions de vie en captivité, entouré de murs au lieu de l'immensité des océans ? Quel est l'impact pour ces cétacés d'être entourés de bruits mécaniques, de musique forte et du bruit des grandes foules de visiteurs ?

Les bassins en béton ne peuvent pas répondre aux exigences biologiques de ces mammifères intelligents et sensibles qui, dans la nature, se déplacent sur de grandes distances en groupes sociaux.

## **Spectacles de cétacés**

Depuis des émissions de télévision telles que Flipper, les dauphins et autres cétacés ont connu un énorme succès auprès du grand public et ont rendu les parcs marins de plus en plus rentables. Les cétacés ont été entraînés à exécuter des figures répétitives pour l'amour d'un poisson mort. On prétend parfois que cela démontre l'intelligence des cétacés, mais cela ne démontre en rien leur véritable intelligence, pas plus que les spectacles d'éléphants dans les cirques n'éduquent le grand public sur leur véritable intelligence.

Il y a aussi les conséquences humaines, comme le montre le documentaire Blackfish (2013). Les spectacles d'orques ont mis en péril la vie des dresseurs, entraînant de nombreuses blessures et la perte tragique de vies humaines. Il est difficile de comprendre comment la sécurité des dresseurs peut être mise en péril à ce point - dans quel but ? Pour maintenir un anachronisme vivant, un spectacle digne d'un cirque qui ne correspond pas à notre sensibilité croissante pour le bien-être des animaux ?

## **Conservation des espèces**

Du point de vue de la conservation des espèces, il n'est pas nécessaire d'emmenager des dauphins ou des orques en captivité pour rejoindre les animaux menacés d'extinction et les faire se reproduire en captivité dans l'"Arche du zoo". Le statut des grands dauphins (*Tursiops truncatus*) est répertorié par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) comme étant le moins préoccupant. Les orques (*Orcinus orca*) sont classées dans la catégorie "données insuffisantes", mais il y a encore plus de 50 000 orques à l'état sauvage [3]. Les places dans les zoos et les aquariums sont limitées. Si ces derniers veulent réussir en tant qu'arches de conservation, ils doivent se concentrer sur les espèces répertoriées comme étant en danger qui ont réellement besoin d'un programme d'élevage. Un programme de conservation avec des chances positives de réintroduction, comme ce fut le cas pour l'oryx d'Arabie ou le condor de Californie. En outre, les zoos et les aquariums devraient se concentrer sur les espèces dont les besoins fondamentaux peuvent être satisfaits, où ils peuvent offrir des conditions qui répondent au bien-être des animaux individuels. Il est clair que les cétacés ne répondent à aucun de ces critères. La détention de cétacés en captivité contredit le concept des zoos en tant qu'arches de conservation pour les espèces menacées.

### **Conclusion du JGI**

Le Jane Goodall Institute appelle à une interdiction mondiale immédiate et permanente de la capture, de la détention et de la reproduction des cétacés en captivité. En 2019, le Canada a adopté une loi (projet de loi S-203) qui mettra fin à la détention de cétacés en captivité [4]. Plus récemment, le projet de loi S-241, également appelé "Jane Goodall Act", a été introduit au Canada dans le but de renforcer la législation sur les animaux. Si elle est approuvée, cette loi pourrait permettre de relocaliser, entre autres, la femelle orque solitaire Kiska dans le premier sanctuaire de baleines au monde, en Nouvelle-Écosse [5].

Nous devons étudier comment offrir le meilleur avenir possible aux individus déjà en captivité, comme la vie dans un grand sanctuaire marin semi-sauvage ou une réintroduction soigneusement contrôlée dans la nature. En Corée, cinq grands dauphins ont été relâchés avec succès dans la nature après plusieurs années de captivité. Les dauphins sont retournés dans leur groupe d'origine et les trois femelles Sampal, Chunsam et Boksoon ont ensuite donné naissance à des bébés dans leur environnement naturel [6]. Récemment, le dernier grand dauphin coréen, Bibong, a été libéré après avoir passé dix-sept ans dans un aquarium [7].

Depuis de nombreuses années, le Dr Jane Goodall exprime sa profonde inquiétude quant au maintien des cétacés en captivité [8]. Grâce à toutes les connaissances scientifiques accumulées, il est impératif de mettre fin à la captivité des cétacés, ce qui aurait dû être fait depuis longtemps.

Ces merveilleuses créatures ne méritent rien de moins qu'une vie naturelle dans la nature. Nous ne leur devons rien de moins que leur liberté.

## Notes de bas de page

- [1] Voir <https://doi.org/10.1644/05-MAMM-A-365R1.1> pour les grands dauphins.
- [2] Voir <https://www.nationalgeographic.com/animals/article/orcas-captivity-welfare>.
- [3] Voir <https://www.iucnredlist.org/species/22563/156932432> (grands dauphins) et <https://www.iucnredlist.org/species/15421/50368125> (orques).
- [4] Voir <https://openparliament.ca/bills/42-1/S-203/>.
- [5] Voir <https://whalesanctuaryproject.org/sanctuary-parliament-synchronicity/>.
- [6] Voir <https://whalescientists.com/captive-dolphins-release/>. Jane Goodall a collaboré avec Jae Choe pour réaliser leur réintroduction (voir [https://english.hani.co.kr/arti/english\\_edition/e\\_international/560748.html](https://english.hani.co.kr/arti/english_edition/e_international/560748.html)).
- [7] Voir <https://www.upworthy.com/amp/last-captive-dolphin-in-south-korea-released-into-the-wild-2658468776>
- [8] Voir par exemple cette vidéo [https://www.youtube.com/watch?v=\\_aHidHMpJ6U](https://www.youtube.com/watch?v=_aHidHMpJ6U) (2011) et une lettre adressée à l'Aquarium de Vancouver <https://www.ctvnews.ca/canada/jane-goodall-s-letter-to-the-vancouver-aquarium-1.1841649> (2014).